

Publié le 29 novembre 2011

Poitou-Charentes : Valagro met la biomasse à l'ère industrielle

Spécialisée dans la valorisation de la biomasse, des coproduits et des déchets, Valagro aide les industriels à substituer dans leurs procédés le carbone fossile par du carbone renouvelable. En les faisant s'installer en Poitou-Charentes, la Saeml dope l'économie locale.



Créée en 1992 sous forme d'association pour aider à valoriser les produits non alimentaires issus de l'agriculture, [Valagro](#) est devenue un acteur clé de la recherche en Poitou Charente. « Pour réussir cette évolution, Valagro s'est lancée dans l'essaimage industriel dès 2003, explique Jacques Barbier, à la tête de la structure depuis 1998. Notre mission a évolué : nos actions de recherche visent aujourd'hui à substituer dans les procédés industriels le carbone fossile par du carbone renouvelable, issu d'une biomasse non alimentaire ou généré par des déchets agricoles ou de la filière bois ». Et c'est le succès. Une branche de l'association a dû être transformée en Saeml en 2008 pour pouvoir répondre aux enjeux liés à un fort développement.

La montée en puissance de Valagro a en effet été rapide, après des débuts difficiles dans les années 90 où elle avait été placée en cessation de paiement. Des groupes pétroliers sont même désormais très intéressés par son rachat. « Mais Valagro n'est pas à vendre », confie Jacques Barbier, scientifique réputé qui a su mettre en relation la Saeml avec le monde industriel, développant ainsi largement l'emploi en Poitou-Charentes.

Une centaine de titres de propriété industrielle

L'atout de cette unité de recherche unique en France, dont 75 % des actions sont détenues par la Région, est d'abord d'avoir réussi à mettre au point une cinquantaine de brevets (déposés à l'INPI), auxquels s'ajoutent une cinquantaine de titres de savoir-faire protégés « qui conduisent à des procédés respectueux de l'environnement ». Le tour de force de la Saeml est ensuite d'avoir su les proposer gratuitement à des industriels en échange d'une implantation locale, génératrice d'emplois et d'activité économique. Une véritable aubaine pour la Région Poitou-Charentes, pour l'environnement, comme pour les chefs d'entreprise en quête de développement et de nouveaux marchés. « C'est une relation gagnant - gagnant », reconnaît Jacques Barbier. Valagro a ainsi enchaîné les contrats avec des sociétés comme Colas (fluxant pour bitume), EDF (huiles végétales isolantes pour transformateur), Futuramat (Poitiers) et Bionergie (La Rochelle).

Parallèlement, une unité pilote, la SAS Ecoéthanol, a également été créée par Valagro à Melle (Deux-Sèvres) pour la production d'éthanol de deuxième génération, à partir de déchets cellulosiques. Une collaboration est également en cours dans la Vienne (Le Vigeant) avec le groupe Séché Environnement pour la production de carburant de troisième génération, à partir d'algues. Un pilote a été mis en place pour cette première mondiale. Au total, Valagro dispose d'une équipe de 40 personnes, composée d'experts de la chimie, des biomatériaux et des biotechnologies, qui permettent une valorisation industrielle originale de la biomasse.